

Le geste du temps

fantaisie scientifique au sujet du hasard



To beurre or not to beurre ? Telle est la question !

A travers l'expérience de la chute de la tartine beurrée, Gaston Félix, expert en science brute, interroge la place du hasard dans nos contrariétés et satisfactions quotidiennes. Tel un grain de sable jeté aux yeux de la raison, le hasard est le geste du temps qui dessine nos vies.

Jeu et écriture : **Christophe Guéitat**

Mise en scène et aide à l'écriture : **Kamille Chante et Johan Lescop**

Conception du costume : **Kamille Chante**

Réalisation du costume : **Adeline Mommenssin**

Photos : **Philippe Lamotte**

Production Les Veilleurs, théâtre, musique et arts plastiques

Avec le soutien à la création du Théâtre des Aires (Die), de la MJC Villeurbanne, du Serre de Barnave et de l'Ancien Monastère de Sainte Croix

Durée : 1 heure / Public à partir de 12 ans

du pain, du beurre et un soupçon de gravité...

Note d'intention

« Le geste du temps » est une causerie à l'image de celles que Gaston Bachelard se réjouissait de mener au sujet de la poésie et des éléments. Nous traitons là du hasard à travers l'expérience de la chute de la tartine beurrée. Dans quelle mesure sommes-nous responsables ou non du côté sur lequel va tomber notre tartine ? Est-ce que la chute finale est pré-déterminée ? La tartine dispose-t-elle d'un libre arbitre ? To beurre or not to beurre ? Autant de questions qui permettront au conférencier de développer sa pensée foncièrement optimiste.

Gaston Félix se revendique de la science brute, autrement dit d'une science libre du regard de ses confrères et pourtant universelle. Une science tout autant nourrie de formules mathématiques que de formulations poétiques, de suppositions physiques que de superstitions métaphysiques. Nous ne laissons bien souvent au hasard que la place qu'il prend de lui-même. Il surgit d'une infinité de possibles, nous projette instantanément dans le présent et donne souvent un goût particulier à ce moment unique. Magie de l'instant ! Il nous appartient alors de nous en saisir ou non.

Dans les spectacles précédents de la compagnie, je posais l'aléatoire comme principe d'écriture et moteur de jeu. J'ai fait ici le choix d'écrire « à la miette près » : l'inattendu se révèle d'autant mieux qu'il n'est pas convoqué ! La fiche technique se résumant à : du pain, du beurre et un soupçon de gravité, le spectacle est conçu pour être joué dans tout type de lieu et en particulier chez l'habitant. J'affectionne un théâtre de proximité où la rencontre avec le public se prolonge bien au-delà du temps de la représentation.

Christophe Guéitat

L'équipe de création

Christophe Guétat *auteur / acteur*



Il initie, écrit et met en œuvre les projets de la compagnie. Son goût pour la culture chinoise oriente son travail vers une dimension philosophique, nourrie de la richesse de cette pensée. Le hasard tient une place prépondérante dans son processus de création. Le hasard des rencontres bien sûr. Mais aussi les occasions propices à saisir ce qui se présente, histoire de ne pas passer à côté de son Libre-arbitre ! Il recherche un théâtre de corps à corps, de coeur à coeur où le public est impliqué au-delà d'un simple rôle de spectateur.

Kamille Chante *mise en scène / aide à l'écriture / conception costume*



Après des retrouvailles avec les arts de la marionnette, elle développe son propre travail de création au sein de la Compagnie La Niña. Au sein des Veilleurs, elle apporte son regard éclairé sur l'écriture et la mise en scène.

« Modeler l'essentiel, tailler le superflu, tracer des lignes saillantes, permettre à l'ombre de respirer... Sculpter la création.
Tenter d'écrire l'histoire au plus près du dragon. »

Johan Lescop *mise en scène / aide à l'écriture*



Johan met en scène et collabore à l'écriture de spectacles vivants depuis plusieurs années.

Pour le *Geste du temps*, il élague et précise la partition afin de laisser advenir le jeu du comédien. Il co-signe avec Kamille la mise en scène de ce nouveau spectacle. Il partage avec Christophe l'obsession des mots bien prononcés, la pensée de Bachelard et l'amour du saucisson.

Les veilleurs

La Relation est la quantité finie de toutes les particularités du monde, sans en oublier une seule. Je pense que la Relation c'est notre forme d'Universel aujourd'hui. C'est notre manière à nous tous, d'où que nous venions, d'aller vers l'autre et d'essayer de se changer en échangeant avec l'autre, sans se perdre ni se dénaturer. Et je pense que sans cette révolution, nous continuerons à souffrir les souffrances que le monde endure aujourd'hui. »

Cette parole d'Edouard Glissant éclaire le fondement même des activités de la compagnie aujourd'hui. Nous affectionnons un théâtre de proximité qui permet une mise en relation sensible et singulière avec le public. Il est impliqué au-delà d'un simple rôle de spectateur. Nous prêtons attention tant à ce qui précède la représentation qu'à la façon dont elle se prolonge dans l'esprit des participants.